

Nom : Prénom :



MARATHON ORTHOGRAPHIQUE DE L'ACADEMIE DE STRASBOURG
- NOVEMBRE 2016 -
Épreuves Niveau 6

Epreuve 1

Copie

Consigne : Copie le texte en écriture cursive.

Nom : **Prénom :**

Nom : Prénom :



**MARATHON ORTHOGRAPHIQUE DE L'ACADEMIE DE STRASBOURG
- NOVEMBRE 2016 -
Épreuves Niveau 6**

Epreuve 2

Dictée

Consigne : Ecris le texte dicté.

Nom : Prénom :



**MARATHON ORTHOGRAPHIQUE DE L'ACADEMIE DE STRASBOURG
- NOVEMBRE 2016 -
Épreuves Niveau 6**

Epreuve 3

Production écrite

« Tu vas devoir écrire 5 phrases. Pour chaque phrase tu devras choisir un ou deux mots figurant dans la liste proposée. Chaque mot ne devra être utilisé qu'une seule fois. »

Liste de mots:

le roman – s'évader – héros – librairie – invincible – découvrir – titres – auteur – fougueux – bravoure



Dans chacune de tes phrases, tu devras faire attention :

⇒ à ce que ta phrase ait un sens

⇒ aux accords.

★ **Phrase 1 :**

★ **Phrase 2 :**

★ **Phrase 3 :**

★ Phrase 4 :

★ Phrase 5 :

RÉCAPITULATIF

LEXICAL	GRAMMATICAL	COPIE	COHERENCE D'UNE PHRASE*
/ 7	/ 28,5	/ 34	/ 2,5

*Points non pris en compte dans le Marathon départemental

Portrait d'un hobbit

Dans un trou vivait un hobbit. Ce n'était pas un trou déplaisant, sale et humide, rempli de bouts de vers et d'une atmosphère suintante, non plus qu'un trou sec, nu, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni sur quoi manger : c'était un trou de hobbit ce qui implique le confort.

Il avait une porte tout à fait ronde comme un hublot, peinte en vert, avec un bouton de cuivre jaune bien brillant, exactement au centre. Cette porte ouvrait sur un vestibule en forme de tube, comme un tunnel : un tunnel très confortable, sans fumée, aux murs lambrissés, au sol dallé et garni de tapis ; il était meublé de chaises cirées et de quantités de patères pour les chapeaux et les manteaux – le hobbit aimait les visites. Le tunnel s'enfonçait assez loin, mais pas tout à fait en droite ligne, dans le flanc de la colline – La Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues alentour – et l'on y voyait maintes petites portes rondes, d'abord d'un côté, puis sur un autre. Le hobbit n'avait pas d'étages à grimper : chambres, salles de bains, caves, dépenses (celles-ci nombreuses), penderies (il avait des pièces entières consacrées aux vêtements), cuisines, salles à manger, tout était de plain-pied et, en fait, dans le même couloir. Les meilleures chambres se trouvaient toutes sur la gauche (en entrant), car elles étaient les seules à avoir des fenêtres circulaires et profondes, donnant sur le jardin et les prairies qui descendaient au-delà jusqu'à la rivière.

John Ronald Reuel Tolkien, Bilbo le Hobbit, éd. Le Livre de Poche

Portrait d'un hobbit

Dans un trou vivait un hobbit. Ce n'était pas un trou déplaisant, sale et humide, rempli de bouts de vers et d'une atmosphère suintante, non plus qu'un trou sec, nu, sablonneux, sans rien pour s'asseoir ni sur quoi manger : c'était un trou de hobbit ce qui implique le confort.

Il avait une porte tout à fait ronde comme un hublot, peinte en vert, avec un bouton de cuivre jaune bien brillant, exactement au centre. Cette porte ouvrait sur un vestibule en forme de tube, comme un tunnel : un tunnel très confortable, sans fumée, aux murs lambrissés, au sol dallé et garni de tapis ; il était meublé de chaises cirées et de quantités de patères pour les chapeaux et les manteaux – le hobbit aimait les visites. Le tunnel s'enfonçait assez loin, mais pas tout à fait en droite ligne, dans le flanc de la colline – La Colline, comme tout le monde l'appelait à des lieues alentour – et l'on y voyait maintes petites portes rondes, d'abord d'un côté, puis sur un autre. Le hobbit n'avait pas d'étages à grimper : chambres, salles de bains, caves, dépenses (celles-ci nombreuses), penderies (il avait des pièces entières consacrées aux vêtements), cuisines, salles à manger, tout était de plain-pied et, en fait, dans le même couloir. Les meilleures chambres se trouvaient toutes sur la gauche (en entrant), car elles étaient les seules à avoir des fenêtres circulaires et profondes, donnant sur le jardin et les prairies qui descendaient au-delà jusqu'à la rivière.

John Ronald Reuel Tolkien, Bilbo le Hobbit, éd. Le Livre de Poche